

L'écho *des* **Boucles**

JOURNAL D'INFORMATIONS DESTINÉ AUX HABITANTS DU PARC

LE MONDE DU TRAVAIL

LA ROUTE DES FRUITS

LA CHÈVRERIE

DOSSIER : BIODIVERSITÉ

meilleurs
VOEUX
2016



ÉDITO



Madame, Monsieur,

Après les massacres de Paris et cet acte de haine monstrueux, notre collectivité se doit d'apporter une autre vision du monde. En cette fin d'année de la biodiversité (cœur de vie – cœur de nature), la nature nous enseigne que, les uns sans les autres, il n'y a pas de production ni de vie. Les interdépendances sont nombreuses dans les écosystèmes.

Le naturaliste Suisse Robert Hainard rappelait que « *toute la vie est échange, assimilation, fécondation par l'autre* ».

Aujourd'hui, l'accent doit être mis sur l'importance à agir ensemble, à faire émerger une ambition commune et à co-construire les projets. Concrètement, c'est le travail du Parc :

- avec la reconnaissance bientôt acquise du label international Ramsar du Marais-Vernier – Risle Maritime porté par la Communauté de communes de Quillebeuf-sur-Seine en partenariat avec les Communautés de communes de Pont-Audemer, de Beuzeville et le Parc ;
- en mutualisant et en fédérant de nombreux acteurs et habitants autour de la création artistique, notamment avec l'opération *Point de vue sur ton Parc* ;
- en portant une étude scientifique sur le riche passé industriel du Parc, en lien avec la Communauté de communes Caux vallée de Seine, les communes du Trait, de Yainville, de Duclair et la Commune nouvelle autour de Caudebec-en-Caux, en partenariat avec l'Université de Rouen et de son UFR d'Histoire ;
- en s'associant avec les Pays du Roumois et de Risle Estuaire pour porter la candidature du territoire Seine Normandie et obtenir son inscription au programme européen Leader.

Et bien sûr, je vous convie à Parc en fête, dimanche 24 avril, événement gratuit et qui aura pour thème « Les couleurs ». Venez nombreux pour découvrir les multiples animations.

Bonne lecture et très bonnes fêtes de fin d'année.

Jean-Pierre Girod

Président du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie



SOMMAIRE

ACTUS EN BREF



4

ACTUS À VENIR



6



8

FÉDÉRATION DES PARCS

ACTUS GOLF



7

9

DOSSIER BIODIVERSITÉ



LES COULISSES DU PARC



17

LE PARC EN ACTION



14

COIN DE PARC



19

PORTRAIT D'ASSO



20

PORTRAIT D'HABITANT



21

LECTURES



22

RECETTE / COLLECTIONS



23

ACTUS EN BREF

Le président de l'ONF en visite



À l'invitation de Christophe Bouillon, député de Seine-Maritime, Jean-Yves Caullet, président de l'Office national des forêts, était présent début septembre sur le territoire. Jean-Pierre Girod, président du Parc, les a reçus pour une rapide visite du Parc, composé à 25 % de forêts. Le Parc et l'ONF sont liés par une charte forestière sur trois forêts domaniales : Le Trait-Maulévrier, Brotonne et Roumare.

Une nouvelle directrice pour le Parc



Depuis fin août, Laurence Dervaux a pris ses fonctions de directrice générale des services du Parc. En provenance du département du Nord où elle dirigeait une communauté de communes, dans le Cambrésis, Laurence Dervaux retrouve l'univers des Parcs naturels régionaux qu'elle affectionne particulièrement puisqu'elle a été, entre 2004 et 2010, directrice adjointe du Parc naturel régional de Scarpe-Escaut. Des similitudes existent d'ailleurs entre les deux Parcs, tant dans la pression urbaine et industrielle que dans la richesse naturelle des zones humides. Diplômée en bio-géologie et en aménagement du territoire, Laurence Dervaux souhaite mener un travail crucial de partenariat avec les intercommunalités. « *La conciliation est une opportunité pour mener à bien des projets co-construits* » assure-t-elle.

Une délégation chinoise de passage



Début octobre, le directeur de l'eau de la République populaire de Chine était en visite en France. À l'invitation de l'Agence de l'eau Seine Normandie, il s'est déplacé accompagné de sa délégation sur le territoire du Parc. Les panoramas de Saint-Samson-de-la-Roque et du Marais-Vernier, la réserve de chasse de la Grand'Mare ainsi que l'abbaye de Jumièges étaient au programme de la visite. Le président du Parc et les techniciens ont expliqué quelques-unes des missions propres aux Parcs naturels régionaux, des structures qui n'existent pas comme telles en Chine.

Randos pluvieuses... randos heureuses !



Dimanche 13 septembre, la traditionnelle journée de la randonnée se déroulait dans la commune du Marais-Vernier. Sur les nombreux sentiers de la commune et de cet ancien méandre de la Seine, les randonneurs ont dû s'équiper contre la pluie, les éléments ayant décidé de se déchaîner ce jour-là. Ce qui n'a pas démotivé pour autant le millier de visiteurs présent.

Les lectures s'éparpillent en campagne



Pour sa 16^e édition, le festival de lecture à voix haute a connu une fois de plus un réel succès. Organisé et coordonné par l'association pour l'Animation dans le Parc, en partenariat avec les bibliothèques publiques du territoire, des compagnies de lecteurs amateurs et professionnels ont offert une vingtaine de représentations sur le territoire du Parc.

La tourbière ouvre son espace



La commune d'Heurteauville, en partenariat avec le Parc et le Département de Seine-Maritime, a organisé une journée d'animations dimanche 27 septembre, sur l'espace naturel sensible des tourbières d'Heurteauville.

Habituellement fermé au public, des visites guidées, des conférences et animations ont révélé toutes les richesses floristiques et faunistiques de ce milieu exceptionnel.

La Jussie surveillée de près sur la tourbière



La Jussie est une plante originaire d'Amérique du Sud, introduite en France vers 1820 comme plante d'ornement. Elle est aujourd'hui considérée comme plante exotique envahissante, en raison de sa capacité à recouvrir rapidement les étendues d'eau (mares, étangs, fossés, rivières), au point d'en faire

disparaître toutes les autres espèces présentes. Elle a été découverte en 2014 dans le marais d'Heurteauville sur une mare de gabion et une partie du réseau de fossés, à proximité immédiate de l'espace naturel sensible du département de Seine-Maritime de la tourbière d'Heurteauville. Afin de tenter de l'éliminer ou du moins de limiter son expansion, la Fédération départementale des chasseurs de Seine-Maritime et le Parc ont organisé deux chantiers d'arrachage en juillet et septembre dernier avec la participation du Département de Seine-Maritime, de l'association syndicale autorisée des fossés de la Harelle et de la Douillère et des chasseurs. Avant toute action sur un milieu naturel, il est important de prendre contact avec un spécialiste (le Parc par exemple) pour confirmer l'espèce et mettre en place un protocole adapté à la situation.

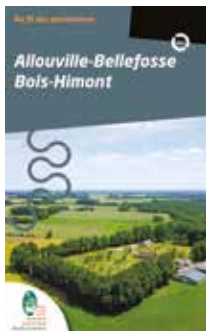
Restauration de la Gribane



MuséoSeine, le musée de la Seine normande ouvrira ses portes au printemps 2016. Il vous plongera au cœur de l'histoire du fleuve, de la vie de ses hommes et de ses paysages.

Plusieurs objets appartenant au Parc figureront dans ce musée, parmi lesquels le Joble, la dernière gribane de Seine, ces bateaux à fond plat qui naviguaient autrefois sur le fleuve. Dernièrement, un champignon a été détecté dans la coque du bateau. Celui-ci a favorisé l'installation d'insectes xylophages. Une expertise du bateau a immédiatement été menée. Des spécialistes de la charpenterie marine et de la conservation des pièces de musée vont intervenir afin de stopper l'infestation. Ce travail est réalisé en étroite collaboration entre le Parc et la Communauté de communes Caux vallée de Seine, avec le concours de la Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie.

La collection « Au fil des patrimoines » s'étoffe



En septembre dernier, le troisième guide de la collection « Au fil des patrimoines » est paru, consacré aux communes d'Allouville-Bellefosse et de Bois-Himont. Il est actuellement disponible dans les librairies et maisons de la presse du Pays de Caux. Il fait suite au premier tome sur la ville d'Yvetot et au deuxième sur les communes de Norville, Petiville et Saint-

Maurice-d'Ételan. À peine terminé, le travail d'inventaire est actuellement lancé pour le quatrième opus, qui sera dédié aux communes de Caudebec-en-Caux et Saint-Wandrille-Rançon.

L'année de la biodiversité riche en expositions



Le Parc a consacré l'année 2015 à la biodiversité. Avec 25 % de son territoire couvert par la forêt et 24 % par des zones humides, le Parc recèle une très riche biodiversité. Afin de mettre en valeur les actions menées depuis 40 ans en faveur de la biodiversité, le Parc a souhaité porter un coup de projecteur sur ce patrimoine naturel, par le biais d'une exposition de photographies à la Maison du Parc. De surprenants clichés de photographes naturalistes, Franck Deschandel et Philippe Sabine, ont été présentés. En décembre, c'est à La Bouille, au grenier à sel, que le peintre Claude Lormier a exposé ses dessins sur le thème du bestiaire.

Des mares soignées et préservées



Lundi 12 octobre, le Parc a proposé une formation et une journée d'échanges à destination des élus et techniciens de collectivités, sur l'entretien des mares, ainsi que la réglementation existante dans ce domaine. Afin d'enrayer le processus de disparition des mares sur le territoire et pour répondre à la motivation des élus et des habitants en faveur de leur conservation, Aurélie Marchalot, chargée des mares et amphibiens au Parc, et Frédéric Bizon, de la Direction départementale des territoires et de la mer de l'Eure, ont apporté les conseils et outils nécessaires à une bonne gestion écologique des mares et de leurs abords. Celles-ci sont des îlots de biodiversité et jouent un rôle primordial dans notre paysage.

Un pressoir séculaire à Mauny



Il reste peu de pressoir à longue étreinte dans notre région. La commune de Mauny a la chance d'en posséder un, daté de 1804 si l'on en croit une inscription sur une de ses poutres. Il trône à côté d'un magnifique tour à piler, dans un bâtiment parfaitement restauré par la commune il y a 20 ans. La presse a besoin d'une cure de jouvence et de quelques réparations, pour pouvoir fonctionner à nouveau. C'est ce à quoi s'est engagée la commune, soucieuse de la protection du patrimoine et qui souhaite par la suite faire vivre ce lieu en organisant des animations pour les scolaires et des événements populaires.

ACTUS À VENIR

Olivier Desvaux, artiste du territoire



En 2016, le Parc accueille un artiste natif du territoire du Parc, dont son œuvre est aujourd'hui largement inspirée par la nature et la vallée de Seine. « La Normandie selon Olivier Desvaux » est donc le nom de cette exposition, organisée en partenariat avec l'association pour l'Animation dans le

Parc, qui mettra en avant le processus créatif et le travail de l'artiste sur la lumière et les couleurs. Des animations auront lieu en marge de cette exposition : des rencontres avec l'artiste à la Maison du Parc et en milieux naturels. Cette exposition sera itinérante et pourra être empruntée à la demande.

Olivier Desvaux interviendra également l'an prochain à la demande de l'office de tourisme Caux vallée de Seine, dans le cadre de Normandie Impressionniste. Il réalisera des portraits d'hommes et de femmes de la Seine.

Des bons plans savoureux



Le Parc poursuit ses campagnes de plantations pour ses habitants. Il propose toujours un éventail assez large d'arbres et arbustes de haies d'essences régionales. Mais,

nouveauté cette année, des arbres fruitiers et du paillage sont également proposés. Pommiers (à cidre et à couteau), poiriers, pruniers et cerisiers sont en vente avec un large choix d'espèces. Pour le paillage, vous aurez le choix entre de l'écorce, des copeaux de bois, du miscanthus ou du chanvre. Les commandes sont à passer avant le vendredi 12 février. Les livraisons auront lieu à la Maison du Parc les vendredi 26 et samedi 27 février 2016.

Oraderozo !



Derrière ce nom barbare se cache un nouvel outil pédagogique créé par l'association Cardere (un centre d'éducation à l'environnement normand) en partenariat avec le Parc. Il s'agit d'une opération

d'éducation spécifique aux zones humides, qui s'adresse aux enfants de 8 à 14 ans et qui leur permettra d'acquérir des notions et concepts scientifiques utiles mais aussi de comprendre les enjeux de conservation et de gestion des zones humides.

Une fête tout en couleurs



Parc en fête est de retour à la Maison du Parc, le dimanche 24 avril 2016. Pour cette grande fête du développement durable qui a lieu tous les deux ans, de nombreuses animations et démonstrations de nos partenaires auront lieu, le tout en musique et déambulations festives, car il s'agit avant tout d'une fête. Le thème retenu cette année est « les couleurs ». Pour l'occasion, Parc en fête a même reçu la labellisation Normandie Impressionniste.

Une reconnaissance en bonne voie



Depuis deux ans, la Communauté de communes de Quillebeuf-sur-Seine a souhaité porter, en partenariat avec le Parc naturel régional, un projet de labellisation du site Marais-Vernier Risle-Maritime au titre de la convention internationale de Ramsar, un label international qui récompense et valorise les actions de gestion durable des milieux humides. Ce site occupe aussi une partie des territoires des Communautés de communes de Beuzeville et de Pont-Audemer. Le dossier est en cours de labellisation par l'association Ramsar France. Un séminaire national, en octobre 2016, permettra de lancer toutes les actions visant à valoriser ce territoire, impliquer les acteurs, faire connaître et comprendre l'intérêt des zones humides.



ACTUS DU GOLF DE JUMIÈGES

Des portes ouvertes réussies



Les 4 et 5 septembre derniers, des portes ouvertes ont permis aux golfeurs et aux officiels présents lors d'une cérémonie institutionnelle, de constater de visu les progrès réalisés. Christophe Bouillon, député de Seine-Maritime, Guy Pessiot, président de l'office de tourisme de la Métropole Rouen Normandie, et Bertrand Vaslet, président de l'association sportive du golf de Jumièges, étaient présents pour l'occasion et ont salué cette nouvelle dynamique. La Région Haute-Normandie et la Métropole Rouen Normandie soutiennent financièrement l'action du Parc dans l'amélioration des installations du golf de Jumièges.

Des chemins réhabilités



Suite aux travaux de déboisement, des chemins avaient été dégradés par les engins des entreprises intervenantes, ainsi qu'un hectare de practice, dévasté en 2014 par des sangliers. Des travaux de remise en état ont été réalisés à l'automne et durant le temps de l'ensemencement, un balisage a été mis en place afin d'éviter d'emprunter cette zone.

Des nouveaux départs pour le golf de Jumièges



Le Parc s'est fixé comme objectif de faire du golf de Jumièges un des plus beaux du nord-ouest de la France. Dans ce contexte, depuis un an, il a déjà réalisé de nombreux investissements, en 2015, dans l'optique d'améliorer les parcours. Après des travaux de déboisement importants (plus 2 200 m³ de bois) qui ont permis à la forêt de se renouveler et d'améliorer la visibilité des parcours, 16 départs sur les 18 ont été intégralement refaits. De nouvelles plateformes ont été créées, leurs pourtours ont été semés de gazon et les premières tontes ont débuté. Le gazon se densifie et s'enracine progressivement et après l'hiver, les nouveaux départs seront opérationnels. Les golfeurs, qui ont vu l'évolution des travaux, ont hâte de pouvoir taper leurs premières balles au début du printemps. Tous ces efforts participent à la volonté du Parc d'améliorer le confort des golfeurs. Dimanche 8 novembre, Christophe Bouillon, député de Seine-Maritime, a symboliquement coupé le ruban inaugural des nouveaux départs.

La coupe du Parc



Le 8 novembre dernier, le golf de Jumièges a accueilli la coupe du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande. Cette compétition, en « quatre balles meilleure balle », a réuni 82 golfeurs. En fin de journée, Jean-Pierre Girod, président du Parc, entouré de nombreux élus, du président de la ligue de Haute-Normandie et du président de la ligue de Seine-Maritime, a procédé à la remise des prix. Fidèle à sa démarche, le Parc a offert aux golfeurs des lots 100 % terroir et 100 % local, avec des paniers garnis de produits locaux, une nuit et des repas dans les meilleurs établissements du Parc, mais aussi le superbe livre *Vol au-dessus des boucles de la Seine Normande* ou le guide des randonnées dans le Parc, publié par Chamina éditions. Bertrand Vaslet, président de l'association sportive du golf de Jumièges, incontournable partenaire de la vie du golf, a salué les travaux et progrès réalisés cette année.

LA PAGE DE LA FÉDÉRATION

Les Parcs naturels régionaux, fers de lance de l'innovation

La Fédération des Parcs naturels régionaux a sorti, peu avant la COP21, le livre blanc de l'innovation dans les Parcs naturels régionaux. Pour les Parcs, l'innovation est une des approches nécessaires pour répondre aux grands défis sociétaux du XXI^e siècle, dont la lutte contre le changement climatique. Actions innovantes, nouvelles approches expérimentales ou exemplaires... cette publication montre au travers d'exemples concrets, la réalité de l'innovation dans les Parcs et fixe les perspectives de travail collectif des 51 Parcs sur ce facteur de progrès social, économique et environnemental.



« Ce Livre blanc présente les convictions qui animent notre réseau national mais ouvre aussi un nouveau chapitre ambitieux : intensifier et diffuser plus rapidement et plus largement les résultats et méthodes de nos expérimentations car nos 51 Parcs portent une

innovation d'anticipation propre à répondre aux grands enjeux de demain et à participer à la construction des territoires de 2020 » a expliqué à l'occasion du lancement de ce livre blanc Jean-Louis Joseph, président de la Fédération des Parcs naturels régionaux. Les Parcs se sont inscrits, dès leur instauration en 1967, dans une dynamique d'innovation tant dans le domaine de la recherche qu'en matière de politiques

environnementales, énergétiques ou d'aménagement du territoire. Précurseurs en matière de conciliation des activités humaines avec la préservation de la nature et la valorisation des patrimoines, les Parcs sont des territoires « laboratoires ».

Une palette d'actions très large

Aujourd'hui, les actions des Parcs s'appliquent à des domaines aussi divers que la gestion économe de l'énergie ou de l'eau, l'épanouissement des êtres humains et le développement équitable des activités dans les territoires, la sauvegarde de la biodiversité, le renouvellement des modèles économiques, qu'à des questions aussi précises que la préservation du foncier agricole et des paysages, l'utilisation économe des matières naturelles pour la construction, l'expérimentation de technologies d'information pour désenclaver les territoires de montagne, les procédures adaptées de lotissement prenant en compte le contexte environnemental. « Un certain nombre de politiques publiques qui s'appliquent aujourd'hui sur l'ensemble des territoires français ont d'ailleurs été inventées et expérimentées dans les Parcs ! Par exemple, les mesures agro-environnementales, les plans climat énergie territoriaux, le conseil architectural aux particuliers, les atlas de la biodiversité communale, etc. » ajoute Jean-Louis Joseph. « L'État et les Régions peuvent et doivent utiliser les Parcs comme des outils de test puis de mise en œuvre de leurs stratégies nationales ou régionales. Il est donc essentiel de faire reconnaître notre dimension territoriale de l'innovation. Par leur connaissance du territoire, leur ingénierie territoriale, leurs réseaux, les Parcs constituent des opérateurs indispensables pour faire émerger cette innovation ». Aujourd'hui, la volonté des Parcs est d'accroître et d'élargir ces coopérations et partenariats avec l'État et les grands établissements publics.

51 Parcs
naturels régionaux
de France



Les 51 Parcs naturels régionaux représentent plus de 4300 communes, 4 millions d'habitants et 8,7 millions d'hectares, soit 15% du territoire.

Le Livre blanc de l'innovation est disponible en téléchargement sur le site de la Fédération des Parcs naturels régionaux français : www.parcs-naturels-regionaux.fr.



DOSSIER

La biodiversité, cœur de vie, cœur de nature





La biodiversité, cœur de vie, cœur de nature

La biodiversité est un terme récent. Il s'agit de la contraction de « biological diversity », un mot prononcé pour la première fois en 1985 par un biologiste américain. Auparavant, on parlait de « diversité du vivant ». La biodiversité s'évalue selon trois niveaux : la diversité écologique (les différents écosystèmes), la diversité spécifique (les différentes espèces) et la diversité génétique (les différents individus au sein d'une même espèce).

Le territoire du Parc a été façonné par la Seine et abrite sur environ un quart de sa surface des milieux humides et aquatiques. Ces espaces constituent un réservoir exceptionnel de biodiversité. En effet, en France, 30 % des espèces végétales remarquables et menacées et 50 % des espèces d'oiseaux vivent dans les milieux humides ou en dépendent. Les zones humides sont de véritables « infrastructures naturelles », qui concourent à l'épuration et à la régulation de l'eau (rôle d'éponge lors des crues et des étiages). De la même manière que les forêts sont considérées comme les poumons de la planète, les zones humides en sont les reins et sont même considérées comme « l'assurance-vie » de l'humanité.

L'ensemble des signataires de la charte se sont engagés à préserver et valoriser un important patrimoine naturel, paysager et socio-économique, aussi exceptionnel que fragile et menacé. Cet engagement est réaffirmé dans sa charte 2013-2025, avec comme priorité la préservation et la restauration de cette « trame bleue », véritable colonne vertébrale de son territoire.

Pour atteindre ses objectifs, le Parc mène différentes actions en faveur des zones humides afin de rétablir les continuités écologiques de la Seine et des rivières, améliorer la fonctionnalité et la connectivité des mares, décliner un plan d'actions spécifique aux zones humides, engager et suivre des mesures agro-environnementales pour préserver les prairies humides.

L'Agence de l'eau, premier partenaire des milieux humides

Grâce à un partenariat fort avec l'Agence de l'eau Seine Normandie, le Parc a mis en place dès 2009 une Catem. Derrière ce terme technique qui signifie cellule d'assistance technique à l'entretien et la restauration des milieux aquatiques et humides, l'Agence de l'eau finance une équipe technique et pluridisciplinaire, faisant partie de l'équipe du Parc, qui

a pour ambition de mieux connaître les zones humides et leur fonctionnement, d'aider à leur meilleure prise en compte dans tous les projets d'aménagement du territoire, de favoriser les actions de préservation et de restauration, d'impliquer et sensibiliser les divers publics. En 2013, cette Catem a été renouvelée et renforcée par l'Agence de l'eau Seine Normandie dans le but de remplir les actions définies dans la charte du Parc 2013 – 2025. D'une durée de 6 ans, elle est composée de 12 agents ainsi que du secrétariat :

- neuf agents du service biodiversité du Parc en charge de la végétation, des invertébrés, des mares et amphibiens, de l'hydrologie, des rivières et de l'ichtyofaune, de l'entretien des zones humides et d'une coordinatrice (voir p. 12-13) ;
- un agent du service système d'information géographique, en charge d'organiser toutes les données répertoriées et d'en produire des synthèses cartographiques ;

- un agent du service aménagement, en charge du foncier et de l'ERC (Éviter réduire compenser). Il s'agit d'une logique visant à éviter, minimiser et en cas de besoin, compenser les impacts des grands projets d'aménagement sur l'environnement ;
- un équivalent temps-plein, partagé sur deux mi-temps de deux agents du service éducation, pour sensibiliser les élèves des écoles et le grand public, sur le thème des zones humides.

Cette cellule travaille bien sûr en étroite collaboration avec les autres services du Parc dans un rapport de réciprocité et d'appui mutuel (Natura 2000, Réserve naturelle nationale du marais Vernier, urbanisme, paysage, agriculture, culture, éducation, communication).

Un rôle d'expert et de conseil

Ainsi, la Catem est une équipe d'experts et d'appui. Elle délivre des conseils et de l'accompagnement auprès des usagers (chasseurs, agriculteurs, gestionnaires de terrains), auprès des porteurs de projets privés ou publics (carriers, grand port maritime, entreprises), mais aussi auprès des collectivités. Cet accompagnement peut quelquefois aller jusqu'à la maîtrise d'ouvrage directe, par exemple de l'acquisition foncière, de la gestion par convention, des études scientifiques ou des travaux hydrauliques. Les agents de la Catem mettent aussi en œuvre ou accompagnent des projets ambitieux en faveur des zones humides, comme la protection et la préservation des mares ou des arbres têtards et la labellisation au titre de la convention de Ramsar du marais Vernier et de la Risle maritime. Cette cellule assure de surcroît une cohérence d'actions avec les programmes d'échelle supérieure : observatoire régional de la biodiversité, plan national d'action sur les zones humides, etc.

Enfin, la Catem s'inscrit dans une volonté toujours plus forte d'initier ou de développer des partenariats et de travailler en réseau avec tous les acteurs concernés, pour davantage d'efficacité grâce à la mutualisation d'idées, de moyens et d'expériences.



Le Parc s'investit dans l'éducation à l'environnement en menant des actions de sensibilisation auprès des scolaires et des animations pour le grand public.



Interview d'André Berne

Directeur territorial et maritime de l'Agence de l'eau Seine Normandie

Quel est l'intérêt de l'Agence de l'eau à financer une cellule de cette importance au sein du Parc ?

Par le financement des Catem zones humides, l'Agence de l'eau souhaite contractualiser avec les maîtres d'ouvrages pour mettre en place des animations spécifiques. Les objectifs sont, d'une part, de protéger les zones humides face à l'artificialisation du territoire et d'autre part d'améliorer leur potentiel écologique, grâce à des actions d'entretien et de restauration adaptées. Les 12 agents de la Catem du Parc rassemblent des compétences pluridisciplinaires en matière de biodiversité et de gestion de milieux humides mais également de gestion foncière, de géomatique, d'éducation à l'environnement et enfin de communication. L'équipe

permet donc d'intervenir en direct ou d'accompagner tout porteur de projet sur le territoire du Parc ayant la volonté d'agir en faveur des zones humides.

Y a-t-il d'autres Catem sur la région ? En France ?

Sur le bassin Seine-Normandie, seules trois Catem sont aujourd'hui en exercice : celles du Parc naturel régional du Marais du Cotentin et du Bessin, du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient et celle, bien sûr, du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie. En Haute-Normandie, le Parc est donc pour le moment l'unique porteur, mais gageons que cette démarche innovante servira d'exemple auprès d'autres maîtres d'ouvrage concernés par la problématique.

Quelles actions de la Catem du Parc considérez-vous comme exemplaires ou innovantes ?

L'opération de curage de la Grand'Mare a permis de sauver de l'asphyxie un des rares plans d'eau naturels du bassin. Coté innovation, les amphibiens des mares du Parc sont inventoriés par la technique de l'ADN environnemental, qui consiste à détecter et identifier les traces de leur ADN dans l'eau.

Quelles sont pour vous les priorités sur lesquelles la Catem devra travailler à l'avenir ?

La sauvegarde des zones humides et des cours d'eau est un enjeu vital et donc prioritaire. La prochaine attribution du label Ramsar, reconnaissance internationale de la richesse du marais Vernier et de la Risle maritime ne peut que nous convaincre, et les habitants du Parc en premier lieu, de l'importance stratégique des milieux naturels aquatiques.

Une diversité de **métiers** voués à la nature

Christelle Steiner

Responsable du service biodiversité et de la Catem, pôle cadre de vie et environnement

Elle coordonne les agents du service, planifie, priorise, évalue les actions menées en termes de biodiversité, monte et suit les dossiers.

Rachel Siccard

Chargée de mission flore et végétation



La botaniste du Parc réalise des inventaires floristiques sur le territoire du Parc, afin d'améliorer les connaissances. Elle détermine la végétation des roselières, prairies, boisement, localise les espèces remarquables, les espèces exotiques

envahissantes et la flore sauvage dite ordinaire. Ces données sont intégrées dans une base de données, analysées et interprétées dans divers rapports scientifiques, afin de mieux comprendre l'évolution des milieux naturels et évaluer leur état de conservation.

Exemple : depuis 2004, le Parc effectue un recensement floristique sur une quarantaine de prairies humides tous les cinq ans afin de suivre l'évolution des végétations liées aux pratiques agricoles. En 2014, 193 espèces floristiques différentes ont été recensées dont 28 espèces remarquables et trois espèces exotiques envahissantes. Une espèce protégée au niveau régional, le Mouron délicat, a été observée sur une des prairies et 31 végétations différentes ont été déterminées. Cette étude permet de mieux comprendre l'évolution des prairies humides et donc d'adapter les conseils auprès des agriculteurs.

Milène Filleux

Chargée de mission Natura 2000



Natura 2000 est un réseau de sites naturels européens reconnus pour leur intérêt écologique. Milène anime plusieurs sites Natura 2000 sur le territoire du Parc, principalement ceux du marais Vernier – Risle maritime, des Boucles

de la Seine aval et du Val Églantier. C'est à dire qu'elle coordonne avec les habitants du territoire des actions de protection, de gestion et de valorisation des milieux naturels et des espèces. L'objectif est de les conserver dans un bon état tout en y garantissant la compatibilité des activités humaines. Pour cela, plusieurs outils existent, comme les mesures agro-environnementales et climatiques ou les contrats Natura 2000, qui peuvent être signés par des propriétaires ou usagers pour réaliser une gestion des milieux naturels et agricoles compatible avec les enjeux écologiques.

Exemple : lorsque certains projets ou événements sont en préparation sur un site Natura 2000 (manifestations sportives, entretien de fossés, de mares, remblais, retournement de prairies, arrachage de haies, etc), une évaluation d'incidences doit être réalisée. C'est à dire qu'une étude préalable doit déterminer si ce projet ne causera pas d'impact négatif sur les habitats naturels et les espèces de ce site. Le Parc apporte des conseils pour adapter le projet afin d'éviter, réduire ou compenser les impacts. Les dossiers sont ensuite instruits par les services de l'État. Pour toute question, n'hésitez pas à contacter Milène.

Florian Rozanska

Chargé de mission rivière et poissons



Généralement, les milieux aquatiques, plus particulièrement les rivières, sont gérés par des syndicats de rivière, des syndicats de bassin versant ou encore des intercommunalités. La mission de Florian est d'apporter à ces structures un appui

technique et administratif, ainsi qu'une expertise scientifique pour la gestion, la restauration et l'entretien des milieux aquatiques dont ils ont la charge. Cette assistance se traduit par la mise en place d'analyse de la qualité écologique des milieux (pêche par électricité ou par filet), ainsi que des études spécifiques, telles que des analyses hydro-sédimentaires, pouvant amener à des renaturations et restaurations de milieu dégradés par l'Homme. Florian mène également des projets de restauration des continuités écologiques afin de permettre, entre autre, le franchissement des barrages par les poissons (saumon, anguille, etc.).

Exemple : le syndicat mixte du bassin versant Caux Seine applique actuellement un programme pluriannuel d'aménagement et d'entretien des cours d'eau de la Rançon et de la Fontenelle. Ainsi, des travaux ont été entrepris afin de restaurer et entretenir ces cours d'eau et leurs affluents. Afin de qualifier l'impact de ces aménagements, une coopération technique entre le Parc et la Fédération de Seine-Maritime pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FDPPMA76) a eu lieu en 2011 et 2015 pour réaliser des pêches électriques sur ces cours d'eau.

Simon Gaudet

Chargé de mission entomofaune et autres invertébrés



L'entomologiste du Parc a pour missions de réaliser des inventaires, essentiellement sur des terrains gérés par le Parc situés en zones humides, de veiller à la préservation des espèces remarquables (menacées, protégées)

comme le Pique-prune, l'Agrion de Mercure ou encore le papillon Miroir ; et contribuer aux différentes actions du Parc susceptibles de concerner des invertébrés.

Exemple : Le pique-prune est un Scarabée qui vit dans les vieux arbres. Des inventaires menés par le Parc ont révélé sa présence dans des arbres têtards situés en vallée de Seine chez des particuliers. Un diagnostic a révélé que certains de ces arbres risquaient de disparaître rapidement s'ils n'étaient pas entretenus. Grâce à ces informations, le Parc mène depuis plusieurs années des campagnes d'élagage et de plantation pour préserver l'espèce et son habitat, notamment grâce à la Région Haute-Normandie dans le cadre de l'appel à projet biodiversité.

Clémentine Camus

Chargée de mission hydroécologie des zones humides



Clémentine s'intéresse à un facteur déterminant du fonctionnement des zones humides : l'eau. Elle a pour mission d'améliorer les connaissances sur le fonctionnement des zones humides du territoire et de mieux comprendre les relations

entre l'eau et la biodiversité de ces milieux. Ces connaissances doivent permettre de proposer une gestion durable et concertée de l'eau, en conciliant les usages (agriculture, chasse) et la préservation des milieux humides. Clémentine travaille également sur la gestion des réseaux hydrauliques (fossés et petits cours d'eau des zones humides), réalise des diagnostics techniques et accompagne les gestionnaires et usagers dans leurs projets de travaux et d'entretien.

Exemple : plusieurs sites du territoire sont équipés d'instruments de mesure permettant de suivre les niveaux d'eau superficiels (cours d'eau, plan d'eau, fossés) et souterrains (nappes). Les données relevées sont analysées pour comprendre le fonctionnement de la zone humide (influence du climat et de la météo, échanges d'eau entre les nappes, les rivières, fossés et la zone humide) et suivre l'évolution des niveaux d'eau à plus ou moins long terme.

Aurélié Marchalot

Chargée de mission mares et amphibiens



Les amphibiens sont indispensables à l'équilibre de la nature et sont protégés au niveau national. Ils sont des bio-indicateurs, c'est à dire des organismes sentinelles, qui réagissent précocement aux modifications de l'environnement. Les

mares jouent un rôle primordial dans notre paysage. Ces îlots de biodiversité constituent des relais importants dans le cadre des corridors écologiques des milieux humides et aquatiques. La mission d'Aurélié est de contribuer à la conservation et à la restauration des mares, source de réservoirs de biodiversité, ainsi qu'à la sensibilisation.

Exemple : en 2014 et 2015, des inventaires batrachologiques ont été effectués sur 300 mares, soit environ 10 % du nombre estimé de mares du territoire du Parc. Deux méthodes ont été employées :

- la première dite classique, par capture à l'aide de nasses, avec un complément par comptage visuel des pontes et des adultes dans l'eau et par l'identification des chants des anoures (Grenouilles, Crapauds et Rainettes) ;
- la deuxième par une analyse par l'ADNe multicritères.

Géraud Ranvier

Chargé de mission observatoires de l'avifaune

L'ornithologue du Parc étudie les oiseaux de la vallée de la Seine et suit l'état de santé des populations d'oiseaux de la zone Natura 2000. Des recensements sont effectués chaque année, afin d'identifier l'évolution des populations d'oiseaux. Les canards migrateurs sont surtout recensés en automne et en hiver dans les zones humides. La reproduction des oiseaux est aussi très suivie : passereaux, limicoles, cigognes, faucons pèlerins, etc. Quelques espèces sont



recherchées la nuit comme le râle des genêts.

Exemple : ses missions consistent également à sensibiliser et à conseiller les agriculteurs, les particuliers ou les aménageurs en faveur des populations d'oiseaux. Des écoutes,

réalisées chaque année de façon similaire, permettent d'identifier les effectifs d'espèces. Les analyses montrent que les oiseaux des prairies ont augmenté de 30 % en 10 ans. La situation du râle des genêts est toujours délicate. Des partenariats sont engagés avec des agriculteurs pour adapter leurs pratiques à la présence des oiseaux. Un dédommagement leur est proposé, ce qui a permis d'assurer une reproduction minimale de l'espèce ces dernières années.

Loïc Boulard

Conservateur de la Réserve naturelle nationale du marais Vernier



Une Réserve naturelle nationale est une des mesures les plus fortes soutenue par l'État en faveur de la protection de la nature. Son rôle est d'être un réservoir de vie et un atout pour un territoire. Loïc coordonne les actions de protection, de

suivi et de valorisation. Pour cela, il élabore un plan de gestion, fixant les objectifs du secteur sur le long terme et les actions à mettre en œuvre sur le court terme. Les missions du conservateur de la réserve sont aujourd'hui orientées sur deux axes : l'animation territoriale dans et autour de la réserve et l'évaluation scientifique des milieux naturels et de ses composantes, l'eau, le sol, l'air, la flore et la faune.

Exemple : la végétation et l'effet du pâturage extensif sont suivis notamment par la cartographie détaillée du site, grâce à des photographies aériennes précises prises par un drone. L'exploitation des données de cette expérimentation est prévue en 2016.

Christophe Lelong, Christophe Denis et François Simont

Gardes zones humides



Leur rôle est de veiller à la bonne gestion des marais dont le Parc a la gestion. Ils remettent ou maintiennent en état ces terrains pour que la richesse écologique des zones humides s'exprime pleinement. Cela passe par du défrichage,

du déboisement ou encore la conduite des animaux sur les différentes parcelles. Le Parc gère un cheptel de 200 animaux rustiques, pour la plupart des chevaux de Camargue et des bovins Highland Cattle, qui permettent de contenir l'enfrichement et de maintenir ainsi des milieux majoritairement « ouverts », laissant s'exprimer une biodiversité des plus remarquables. Enfin, les gardes zones humides entretiennent les clôtures pour assurer la sécurité des enclos, participent à des battues de sangliers, au suivi de la faune sauvage et à la taille des arbres têtards.



LE PARC EN ACTION

Mutualiser et fédérer autour de la création artistique

Le Parc a pour mission de sensibiliser et d'éduquer les habitants et particulièrement les enfants aux richesses patrimoniales de son territoire. Pour cela, il met en place des projets fédérateurs avec les écoles en partenariat avec l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication par le biais d'un contrat local d'éducation artistique et culturelle. Ces projets fédérateurs sont appelés *Point de vue sur ton Parc* et sont déclinés chaque année en un nouveau thème et une nouvelle discipline artistique ou culturelle.

L'opération *Point de vue sur ton Parc* a pour objectifs de créer du lien par le biais de l'action culturelle et d'assurer aux élèves un parcours culturel de qualité dans une démarche participative. Ces actions fédératrices permettent, en mutualisant les moyens de chacun, d'échanger les regards, de s'ouvrir à l'autre et de rayonner sur la totalité de la communauté éducative, y compris les familles des élèves. Durant l'année scolaire 2014-2015, 14 classes du territoire du Parc ont participé à *Point de vue sur ton Parc*. Le thème était « La biodiversité, c'est ma nature ! ». Grâce aux regards croisés de naturalistes écologues du Parc et d'une artiste intervenant dans les classes et sur le terrain, les élèves ont appris à regarder la nature différemment. Du cours élémentaire au lycée, près de 400 élèves ont travaillé avec l'artiste en question, Stéphanie Buttier, spécialiste du tissage, du tressage et des entrelacs. Une exposition, présentée à la Maison du Parc durant le second semestre 2015, a retracé leur travail.

Un travail autour de la vidéo avec une documentariste

Cette année, le titre de l'opération est « Couleurs et portraits de patrimoine ». L'intervenante est une documentariste, Elsa Bloch. Neuf classes d'écoles et d'établissements scolaires volontaires montent un

projet sur le thème retenu en lien avec l'environnement proche des élèves. Les classes bénéficient de ressources apportées par le Parc, l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication. Elsa Bloch sera présente à hauteur de 10, 20 ou 30 heures dans chaque classe. Ensemble, ils travailleront sur un projet d'animation ou sur un portrait, avec la réalisation de séquences dans la version courte et d'un film collectif dans la version longue. En fin d'année scolaire, des séances de projections auront lieu dans des salles de spectacles du territoire du Parc.



L'exposition des travaux des élèves à la Maison du Parc.

Le riche passé industriel du Parc étudié à la loupe

À l'occasion de la nouvelle charte du Parc, 2013 - 2025, une relecture de la collection ethnographique classée Musée de France a été engagée. Il s'agit de lui redonner une lisibilité et de redéfinir son rôle pour lui donner une place de choix dans la politique culturelle et patrimoniale menée par le Parc. La collection doit être un facteur d'identité pour les habitants et le reflet du territoire du Parc. Le thème du « monde du travail » a ainsi été retenu et un important programme d'études et de valorisation auprès des habitants va être entrepris sur ce thème durant ces prochaines années.



Centrée sur la fin du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle, la collection doit désormais s'enrichir d'œuvres témoignant du monde du travail sur le territoire. Ce thème permettra de travailler autour de trois axes : l'histoire économique du territoire, la vie des travailleurs dans leur dimension sociale et culturelle, les espaces façonnés par ses activités. Le patrimoine industriel (atypique sur un territoire de Parc naturel régional) est une clé de lecture importante pour appréhender l'évolution du territoire et son fonctionnement passé et actuel. Trois secteurs géographiques ont été identifiés. La première phase d'étude concernera les bords de Seine entre Duclair et Caudebec-en-Caux, en passant par Yainville et Le Trait. Suivront Pont-Audemer et Yvetot.

Une démarche scientifique

En partenariat avec l'Université de Rouen, le Parc souhaite accueillir un étudiant pour une étude de trois ans portant sur l'histoire économique et sociale du secteur entre Duclair et Caudebec-en-Caux en passant par Yainville et Le Trait (voir encadré). Dans un premier temps, il s'agit d'abord d'identifier les entreprises majeures du territoire (la clouterie de Duclair, la savonnerie de Yainville, les chantiers navals du Trait, l'usine aéronautique de Caudebec) ainsi que les dynamiques économiques qui y sont rattachées. Le Parc envisage, aussi, une nouvelle collecte afin d'enrichir la collection du Parc sur les entreprises ou les aires géographiques concernées.

Des actions de sensibilisation et de médiation

Souhaitant initier une réelle dynamique autour de cette histoire originale et du patrimoine qui en conserve la

mémoire, il est envisagé de mobiliser les habitants par des actions de sensibilisation et des actions de médiation culturelle ainsi que de valoriser ce travail de recherche par des outils de vulgarisation, des journées d'étude. Ces recherches seront mises à la disposition des collectivités territoriales qui souhaitent s'en saisir pour nourrir leurs animations culturelles ou commémorations à venir (Révima en 2016 à Caudebec, les chantiers navals en 2017 au Trait). Ainsi, au printemps, la commune du Trait accueillera une résidence d'artistes proposée par la Maison de l'architecture de Normandie – le Forum en partenariat avec le Parc. Deux artistes iront à la rencontre de la population et s'interrogeront ensemble sur une histoire commune et un futur à partager.

Renseignements :

Gaëlle Le Floch - Tél. 02 35 37 23 16
gaelle.lefloch@pnr-seine-normande.com

Un doctorant pour effectuer cette étude scientifique

Alors qu'un dossier de demande de subvention est déposé auprès de l'Association nationale de la recherche technologique, le Parc souhaite associer étroitement les entreprises et collectivités territoriales concernées afin qu'elles participent au financement du projet mais aussi à sa diffusion et à sa valorisation au sein de leurs actions. La population est également appelée à participer en faisant connaître tout document ou toute information pouvant alimenter les recherches engagées.



Des pratiques agricoles favorables à l'environnement

Le Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande est engagé dans l'accompagnement des pratiques agricoles et le soutien aux systèmes extensifs depuis 1992. Dans la poursuite des mesures agro-environnementales territorialisées (2007-2014) menées sur les zones humides et les espaces classés Natura 2000, le Parc se porte candidat pour la deuxième année pour porter un Projet agro-environnementale et climatique sur son territoire.

Les Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) ont pour vocation de soutenir, maintenir et développer des pratiques agricoles favorables à l'environnement. Des mesures permettent de répondre à des enjeux environnementaux identifiés (eau et biodiversité, zones humides, érosion, messicoles) appelés également Zones d'action prioritaire (ZAP). Afin d'accompagner le maintien ou le changement de pratiques, trois types de mesures seront proposés :

- des mesures systèmes : le cahier des charges s'applique sur la totalité ou presque de l'exploitation ;
- des mesures localisées : à l'image des anciennes MAE territorialisées, ces mesures correspondent à des engagements pris sur les parcelles où sont localisés les enjeux ;
- des mesures de protection des ressources génétiques.

Les mesures proposées sur le territoire du Parc occasionnent le versement d'une somme, allant de 56,58 euros à 600 euros par hectare et par an, selon les zones à enjeux. En 2015, l'animation était ciblée sur les prairies humides et Natura 2000 afin de renouveler les contrats arrivant à échéance.

Ainsi, au terme de cette campagne 2015, le Parc a accompagné les agriculteurs pour la contractualisation de 3 630 hectares de prairies, dont 2 642 hectares de prairies humides. Au total, 100 exploitants ont été accompagnés dont 30 nouveaux.

Actuellement, 5 680 hectares sont sous contrat, dont 38 % de prairies en zones humides et plus de 61 % des prairies classées Natura 2000.

En 2016, le territoire proposé est plus important (113 communes, 99 380 hectares) et l'objectif est maintenant d'accompagner aussi les élevages de plateau, notamment en animant de nouvelles mesures systèmes.

Renseignements :

Thomas Boulanger - Tél. 02 35 37 23 16
thomas.boulanger@pnr-seine-normande.com



LES COULISSES DU PARC

Deux nouveaux outils numériques ouverts au public

Le Parc a mis en ligne deux nouveaux sites Internet. Deux applications qui sont des outils à destination des spécialistes et du grand public, permettant d'en savoir plus sur la collection ethnographique du Parc, classée Musée de France, et les ressources cartographiques du Parc.

Webmuséo, dans les arcanes des collections

Le Parc possède une riche collection ethnographique, classée Musée de France. Plus de 11 000 objets et 10 000 numéros d'inventaire sont recensés, illustrant l'histoire du territoire, dans les domaines de la vie quotidienne, de l'artisanat et de la petite industrie, de l'agriculture et du textile. Des photographies, des imprimés, des cartes postales et des documents oraux viennent compléter cette collection. Afin de valoriser les collections et de mieux gérer la base de données, le Parc s'est doté d'un logiciel Webmuséo. En interne, cet outil permettra de gérer les acquisitions, emprunts et dépôts, le récolement, les campagnes de restauration, la photothèque et les enregistrements, et le prêt des expositions. Pour le public, Webmuséo est une porte d'entrée dans les collections du Parc. Des expositions virtuelles, avec une riche iconographie, présentent les différentes collections et champs d'études développés par le Parc. De plus, un moteur de recherche permet de trouver n'importe quel objet référencé et d'en obtenir une fiche détaillée et précise.

Cartaparc, outil cartographique et aide à la décision

En 2009, le Parc a créé CartaParc, un outil en ligne permettant à certaines communes d'avoir accès au cadastre. Cet outil d'aide à la décision a pour objectif de mettre en œuvre un jeu de données numériques homogène et cohérent sur l'ensemble du

Parc. Ainsi, CartaParc combine toutes les informations géographiques du territoire : photographie aérienne, cadastre, documents d'urbanisme, réseaux, zonages réglementaires, informations thématiques (environnement, tourisme, patrimoine...). Des outils simples et intuitifs permettent de consulter, interroger et croiser toutes ces informations et d'exporter des cartes et analyses. Après 6 ans d'existence, une nouvelle version de CartaParc a été développée afin de répondre aux nouveaux standards de la cartographie sur le web. Plus rapide et plus riche, la grande nouveauté est que CartaParc devient accessible au grand public. Les informations récoltées par les différents agents du Parc sur le terrain sont désormais mieux valorisées, car une large partie d'entre elles est en accès libre. Les données privées ou sensibles restent diffusées uniquement grâce à des identifiants d'accès personnels.

Ces deux applications sont accessibles depuis la page d'accueil du site Internet du Parc.



Parc naturel régional
des Boucles de la Seine Normande

[Aide](#) | [Plan du site](#) | [Aller au menu](#) | [Passer le menu](#)

Recherche sur le site [ok](#)

Le Parc en action

Comprendre le Parc

Séjourner, sortir

Les richesses du Parc

[>](#) Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande > LES COLLECTIONS DU PARC DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE

Recherche multi-critères Recherche rapide

LES COLLECTIONS DU PARC DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE



Les collections du Parc sont constituées de différents fonds :

- une collection labellisée Musée de France comprenant environ 10 000 numéros d'inventaire ;
- un fonds "PNR" comprenant des objets et des documents liés au territoire du Parc ;
- un fonds archives constitué de documents provenant de petites et moyennes entreprises situées en Haute-Normandie ;
- une photothèque ;
- un fonds sonore constitué de centaines d'heures de témoignages oraux numérisés.

Depuis 2014, le Parc s'intéresse particulièrement au monde du travail dans ses aspects économiques, sociaux et territoriaux. Il étudie ainsi comment les activités économiques ont façonné le territoire.



COIN DE PARC

Route des fruits

Une route aux saveurs gourmandes

En aval de Rouen, quelques boucles de Seine bénéficient d'un microclimat propice à la culture arboricole. Dès le XVII^e siècle, les moines l'avaient compris en plantant pommiers et poiriers. Une route touristique des fruits, créée par le Parc il y a de nombreuses années, permet de mettre en valeur les couleurs, les senteurs et les saveurs de ces vergers qui longent les rives de la Seine. Au départ de la maison du Parc, cet itinéraire vient d'être prolongé à la presqu'île d'Anneville-Ambourville et s'étend désormais sur 62 kilomètres.

L'été dernier, les habitants d'Anneville-Ambourville, Berville-sur-Seine, Bardouville, Caumont et Yville-sur-Seine ont vu apparaître de nouveaux panneaux d'orientation de la route des fruits sur leurs bords de routes. L'extension de cette route touristique a été menée sous la maîtrise d'ouvrage déléguée du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande par la Métropole Rouen Normandie. L'objectif de cet itinéraire consiste à valoriser un patrimoine paysager identitaire et un savoir-faire très spécifique lié à l'arboriculture. Outre de permettre une découverte du patrimoine et des activités de loisirs, la route invite le visiteur à partir à la rencontre des arboriculteurs pour mieux connaître et savourer les fruits qui sont vendus en direct sur leur lieu de production. La route des fruits peut s'emprunter depuis la Maison du Parc, située à Notre-Dame-de-Bliquetuit, à Duclair ou inversement selon la provenance géographique, en passant par les boucles de Jumièges et d'Anneville-Ambourville. Pour les touristes, de nombreux passages de bacs jalonnent ce parcours, une curiosité régionale typique qui s'ajoute à l'originalité de cette route.

Une récolte qui s'étale de mai à octobre

En circulant en voiture ou à vélo, entre vallée, plateaux, coteaux et marais, un large éventail d'activités est proposé : voile, golf, randonnée ou encore vol

libre. Le patrimoine est impressionnant avec des sites ouverts au public, comme le château du Taillis à Duclair ou l'abbaye de Jumièges. Les géants des mers sillonnent le fleuve et la Seine s'écoule entre les vergers qui changent de couleur en fonction des saisons. Après les floraisons printanières, à chaque époque sa récolte. Celle-ci débute dès le mois de mai avec les fraises, suivies de près par les cerises en juin. Les petits fruits rouges (groseilles, cassis et framboises) sont cueillis en juillet, juste avant les prunes, dont la cueillette s'étale jusque septembre suivant les variétés. De fin août à octobre, les pommes et les poires concluent une année de production fruitière intense. Pommes à couteau ou à cidre, les variétés sont nombreuses et locales, comme la Bénédicтин par exemple.

Une nouvelle brochure

En partenariat avec la Chambre d'agriculture de Seine-Maritime, le Parc a édité une nouvelle brochure de la route des fruits.



Celle-ci reprend l'histoire et les techniques liées à l'arboriculture. Vous en apprendrez plus sur les différentes variétés de fruits et les différents types de culture, ainsi que les bonnes adresses pour s'approvisionner chez les producteurs à la barrière ou sur les marchés régionaux.

Marais Vernier

Une technologie de pointe pour recenser les espèces

Le marais Vernier est une des plus vastes tourbières de France. Ce site est constitué d'un réseau aquatique très dense de 69 hectares : des eaux closes, principalement des mares dont la Grand'Mare qui couvre à elle seule 46 hectares, et des eaux libres avec un important réseau de fossés, de sources et de résurgences. Suite à d'importants travaux menés depuis 2001, le Parc s'est engagé à suivre l'évolution du milieu. Pour cela, une nouvelle technique a été employée cette année, l'ADN environnemental (ADNe).



Le marais Vernier est un milieu exceptionnel classé Natura 2000 et intégrant des réserves naturelles, des sites classés et des zones de protections spécifiques. Suite à la rénovation des ouvrages de régulation en 2001, à un arrêté préfectoral en 2002 sur la régulation de l'eau dans le marais et au curage de la Grand'Mare, le Parc et ses partenaires ont mis en place des suivis biologiques et hydrologiques pour étudier l'évolution du marais. Le recensement des espèces permet de tirer des conclusions sur l'état de santé général d'un milieu et ainsi de mettre en place des actions adéquates. Pour comptabiliser les espèces animales, les méthodes traditionnelles consistent en l'observation visuelle, auditive ou au piégeage. Mais celles-ci montrent certaines limites, notamment dans les grands milieux, comme la Grand'Mare, à cause de son eau très turbide (trouble). Certaines espèces sont difficiles à observer, par leur discrétion, leur mobilité ou encore leur forte ressemblance avec des espèces proches. L'ADN environnemental est une méthodologie alternative efficace, qui consiste à relever l'ADN des cellules laissées ou perdues par les animaux lors de leur passage. Par des prélèvements d'eau, il est ainsi possible de déterminer précisément et avec une certaine exhaustivité quelles espèces ont fréquenté le milieu lors des derniers jours.

Un meilleur suivi qualitatif et quantitatif

Cette technique novatrice a déjà été utilisée pour recenser les amphibiens dans les mares du territoire du Parc en 2014 - 2015. Grâce à un financement de l'Agence de l'eau Seine Normandie et un

partenariat entre le Parc et l'entreprise Spygen, quatre compartiments biologiques ont été analysés. Avec un réseau aquatique si dense, le suivi des populations piscicoles du marais Vernier est indispensable. Mais d'autres groupes biologiques ont également été suivis : les amphibiens, les odonates (libellules) et les micromammifères. 18 espèces de poissons ont été identifiées (dont l'anguille, le brochet, le sandre) grâce à cet inventaire. Six espèces d'amphibiens ont été relevées (triton palmé, grenouille rousse, etc.), quatre espèces de micromammifères (dont le campagnol aquatique et le putois) ainsi que 10 espèces de libellules. Ces résultats sont actuellement analysés et comparés avec ceux obtenus grâce aux méthodes traditionnelles. La combinaison de ces différents procédés permet d'affiner le suivi des espèces, tant sur un plan quantitatif que qualitatif.



Une technicienne effectue des prélèvements d'eau.



PORTRAIT D'ASSOCIATION

20 ans de **protection des abeilles**

Le centre d'initiation et de vulgarisation de l'apiculture moderne (Civam) de Haute-Normandie est une école d'apiculture basée à Duclair et regroupant 205 apiculteurs amateurs. Présidé par Joël Bodelle, l'association vient de fêter ses 20 ans d'existence. Créé sous l'impulsion de Claude Doutard, le Civam s'est fixé pour objectifs de former de nouveaux apiculteurs et de multiplier les points de pollinisation en Haute-Normandie.

« Une de nos activités principales est de former de nouveaux apiculteurs amateurs en leur apportant un savoir-faire et en leur transmettant les nouvelles techniques et pratiques apicoles. Il est important de multiplier les points de pollinisation en Normandie » explique Joël Bodelle. Le Civam est une petite association apicole de 205 adhérents, qui forme chaque année quelques 45 apiculteurs. L'apiculture est une activité très complexe, parfois coûteuse également, et qui demande un certain savoir, du temps et de la patience. « Sur la quantité d'apiculteurs formés chaque année, certains ne vont pas jusqu'au bout mais depuis que le Civam existe, nous avons formé quelques 750 apiculteurs amateurs ». L'association reçoit le soutien financier de la Région, du Département et de la Ville de Duclair pour réaliser ses objectifs. Des conventions ont été initiées avec le Parc, les universités de Rouen et d'Evreux et quelques villes. « Nous apportons un soutien technique à nos partenaires qui désirent s'engager dans la sauvegarde de l'abeille. Nous aidons nos adhérents dans leur passion et pour leur éviter des dépenses importantes, notamment pour l'extraction du miel, nous avons installé dans nos locaux de la route de Rouen à Duclair, une miellerie

communautaire. Du gros matériel, comme des chaudières pour fondre les cires ou un extracteur de miel sont à la disposition des adhérents gratuitement ». Enfin, le Civam organise une ou deux fois par mois des cours pratiques pour les apiculteurs confirmés mais souhaitant se perfectionner dans des manipulations plus pointues.

Une espèce en danger

On le sait, l'abeille est en danger et les causes de sa raréfaction sont assez polémiques car elles sont en partie dues aux activités industrielles et agricoles. Il existe plus de 1 000 espèces différentes d'abeilles en France. Le Civam s'intéresse principalement à l'abeille domestique et particulièrement à l'abeille noire, *Apis mellifera mellifera* en latin. « Son unique but est de polliniser. À elle seule, l'abeille pollinise 80 % des fruits et légumes. Sur le papier, le bourdon est plus performant dans ce domaine, car il possède une trompe plus longue que celle de l'abeille et sa technique pour prélever le nectar des fleurs est plus élaborée. Cependant, un nid de bourdons compte 100 à 200 individus, tandis que 60 000 abeilles occupent une ruche. Une seule ruche est ainsi capable de polliniser des champs entiers » indique le président. Cette année, le Civam a créé un groupe Abeille Noire, qui travaille en partenariat avec les Départements de l'Eure, du Calvados, de l'Orne et de la Manche, à la sélection et à la production d'abeilles de bonne qualité sanitaire, caractéristiques de la souche « noire normande », bien adaptées à notre climat.



Un essaim dans un arbre avant sa récupération.

Renseignements :

Civam Apicole de Haute-Normandie
42 route de Rouen - 76480 Duclair
Tél. 06 76 08 44 24 - civam276.org

PORTRAIT D'HABITANT

Vente directe à la Chèvrerie de Bliquetuit

Noémie Vollais est exploitante caprin à Saint-Nicolas-de-Bliquetuit depuis avril 2015. Sa ferme, elle l'a conçue et construite comme elle l'avait imaginée étant jeune, même si elle a attendu plus de 10 ans avant de se lancer dans l'aventure. Vente directe à la ferme, filière caprine, la jeune exploitante a une vision complète de son activité.



Noémie Vollais est née à Saint-Nicolas-de-Bliquetuit. Issue d'une famille d'éleveurs, elle vit entourée d'animaux depuis sa plus tendre enfance et savait, au fond d'elle, qu'elle en ferait sa profession un jour. Pourtant, ses études la mènent dans un premier temps vers le social. Pendant 10 ans, elle exerce le métier d'éducatrice spécialisée dans l'insertion de personnes en difficulté, mais ne s'éloigne jamais du monde animal et fermier. *« En 2011, j'ai arrêté mon métier pour passer un brevet professionnel responsable d'exploitation agricole au lycée d'Yvetot, suivi de trois ans chez un maraîcher près de Veules-les-Roses. Cela a été une bonne expérience pour moi, tant au niveau de la gestion de l'exploitation que de la vente directe. Un apprentissage très utile dans la perspective de m'installer »*. C'est donc en avril 2015 que Noémie ouvre la Chèvrerie de Bliquetuit, avec 35 chèvres alpines et comme unique vecteur de commercialisation la vente directe. *« J'envisage d'étendre le cheptel à 50 têtes l'an prochain. Je devrai alors embaucher car ce sera impossible de tout gérer seule »*.

Le public au cœur de l'élevage

Noémie Vollais produit des fromages de chèvre, mais aussi des yaourts, de la faisselle et de la viande. Elle dispose de deux hâloirs, qui lui permettent d'affiner ses fromages (frais, demi-frais, demi-sec et sec) et d'étaler ainsi sa production sur 10 mois environ, les chèvres ne produisant plus de lait en décembre et janvier. La jeune éleveuse vend ses produits sur le marché de La Mailleraye-sur-Seine le vendredi matin, le marché d'Yvetot le samedi matin, et à la ferme tous les jours de la semaine (week-end compris) de 17h à 19h. *« J'ouvre à cette heure-là pour que les gens assistent à la traite des chèvres, à 17h. L'occasion de déguster du lait tout juste tiré du pis. Au printemps, je nourris les chevreaux à 18h, cela plaît beaucoup aux enfants. J'en profite pour leur donner des explications et*

répondre à leurs questions ». La Chèvrerie, labellisée « Bienvenue à la ferme », accueille aussi les groupes de touristes mais aussi les publics en situation de handicap et en difficulté.

Développement de la viande caprine

Soucieuse de gérer l'intégralité de son élevage, Noémie développe la filière viande. Avec l'aide de la chambre d'agriculture et de groupements agricoles, elle engraisse elle-même ses chevreaux et les envoie à l'abattoir de Cany-Barville, puis en transformation à Épaignes, avant de commercialiser la viande dans sa boutique, sous forme de colis ou de produits transformés (terrines, saucisses, tajines, merguez, etc.).

Renseignements :

Chèvrerie de Bliquetuit
315, route de la forêt - 76940 Saint-Nicolas-de-Bliquetuit
Tél. 06 28 67 08 86



EN KIOSQUE

Atlas des orchidées de Haute-Normandie

OREP Éditions

Cet ouvrage réalisé par la société française d'orchidophilie de Normandie est une nouvelle référence pour tous ceux qui veulent mieux connaître cette facette originale du patrimoine naturel normand. 47 espèces d'orchidées sont présentes en Normandie. Un descriptif détaillé (répartition, écologie) de chacune d'entre elles est accompagné de photographies et d'aquarelles. Cet atlas s'appuie sur près de 30 000 données remontant au XIX^e siècle pour les plus anciennes et jusqu'à fin 2013 pour les plus récentes.

Amphibiens et reptiles de Normandie

Par Mickaël Barrioz, Pierre-Olivier Cochard, Vincent Voeltzel
Illustrations Céline Lecoq

Ce livre, coordonné par les centres permanents d'initiation à l'environnement (CPIE) de Normandie est le résultat d'un vaste travail collectif engagé il y a 20 ans, associant professionnels et bénévoles et reposant sur plus de 33 000 témoignages. Il constitue un ouvrage naturaliste richement illustré qui présente, pour chaque espèce, les principaux critères d'identification et les risques de confusion. Il en détaille la répartition précise à l'aide de cartes et embrasse, de façon synthétique et documentée, l'ensemble des connaissances régionales relatives à la biologie, l'écologie et la vulnérabilité de cette faune encore souvent méconnue.

Ces deux ouvrages sont en vente à la maison du Parc, chacun au prix de 25 €.

LE COIN DES LECTEURS

L'association pour l'Animation dans le Parc vous propose...

C'est l'hiver, les jours sont courts et le froid est rude. Rien de mieux que de se réfugier chez soi, au coin du feu ou sous la couette et de partager quelques lectures. Voici une sélection d'albums poétiques issus de la littérature jeunesse.

« Neige, le blanc et les couleurs »

Émilie Vast, éditions MeMo

Le monde est blanc, trop blanc. Neige, l'oiselle, a froid et a envie de redonner des couleurs au monde qui l'entoure

« Öko Un thé en hiver »

Mélanie Rutten, éditions MeMo

Ombre et lumière, froid et chaud, gris et couleurs, peur et réconfort. Quel plaisir de profiter de ces changements quand on sait qu'un jour le printemps reviendra.

« Blanc, tout est blanc »

Géraldine Elschner, Viviane Lamarque et Sonia M.L. Possentini, chez Minedition

Un livre blanc, très blanc, mais pas trop, juste très beau ! A ceux qui aiment la neige...

« Moi, Nanouk, ours polaire »

Nicola Davies et Gary Blythe, éditions Album Nathan

La vie du plus grand des fauves terrestres arctique, qui n'a jamais froid, prêt à tout pour survivre, seul dans l'immensité glacée.

« Signes de Noël, album bilingue en français et langue des signes »

Bénédicte Gourdon, Roger Rodriguez et Lili Scratchy, éditions Thierry Magnier

Tout l'univers de Noël est là : les bougies, le sapin, les guirlandes, la cheminée, la surprise et les cadeaux... À « signer » plutôt qu'à lire.



RECETTE

« J'ai grand appétit ! » Manoir de Rétival Caudebec-en-Caux

Notre magazine vous emmène cette fois-ci sur les hauteurs de Caudebec-en-Caux, sur la corniche de Rétival. Rendez-vous avec David Goerne, le chef du Restaurant G.a. *manoir de Rétival*. Derrière G.a., ne cherchez pas les initiales du chef, mais un cryptogramme utilisé par Voltaire lors d'une correspondance avec Frédéric II, roi de Prusse. Les deux amis s'amusaient à s'envoyer des missives cryptées et à l'invitation à dîner du roi, l'écrivain répondit par « G.a. ! », soit « J'ai grand appétit ! ». David Goerne est né à Hambourg, en Allemagne, il y a 40 ans. Son rêve de gastronomie française le tient depuis son enfance et après des études de cuisine outre-Rhin, il arrive à Paris. « *J'ai passé deux ans dans les cuisines d'Alain Ducasse. Un honneur pour moi et surtout un formidable apprentissage* ». Dans sa tête, il rêve d'ouvrir une table d'hôtes gastronomique. Amoureux de la Normandie, pour plusieurs raisons mais surtout pour ses produits et son terroir, il tombe sous les charmes du manoir de Rétival. Après de nombreux travaux de rénovation, il ouvre le 14 juillet 2009. Un établissement qu'il gère avec son épouse Sandrine, reconnu pour ses menus gastronomiques, sa cuisine raffinée et contemporaine, que vous dégustez dans la cuisine du chef. « *C'est très important pour moi que mes clients voient comment nous préparons les produits. Tout en cuisinant, nous sommes à leur disposition pour leur expliquer les accords entre les mets et les vins* ». 16 places sont disponibles dans sa cuisine mais un conseil : réservez ! Le restaurant est ouvert du mercredi au dimanche.

L'an dernier, David Goerne a ouvert une brasserie, juste à côté du manoir, intitulée *Au coin perdu*. Ici, le chef vous accueille du vendredi au mercredi, midi et soir. L'occasion de déguster ses braséades ou ses plats du jour, toujours aussi raffinés.

Renseignements :

Restaurant G.a. et *Au coin perdu*
2, rue Saint-Clair - 76490 Caudebec-en-Caux
Tél. : 06 50 23 46 63



Huître gratinée au Champagne

Ingrédients (par personne) :

- Une huître de Veules-les-Roses
- Épinards frais
- 1 jaune d'œuf
- Beurre
- Champagne
- Caviar

Cette recette que nous offre David Goerne est un amuse-bouche qu'il sert à ses hôtes.

Snackez des épinards frais avec des échalotes, de la muscade, de l'ail et du sel

Faites réduire le Champagne dans une casserole. Ajoutez un jaune d'œuf, battre le tout. Incorporez un beurre noisette, mélangez et mettez le tout dans un siphon.

Sortez une huître de sa coquille et placez là dans une belle assiette. Placez les épinards dessus et avec votre siphon, ajoutez des petits dômes de votre émulsion. Parsemez de quelques noisettes de caviar. Passez à la salamandre ou sous le grill de votre four 30 secondes. Dégustez...



COLLECTIONS

Les récentes acquisitions

Mise en valeur de deux objets issus de la collection ethnologique du Parc, classée Musée de France.

Malle peinte de Rouen (XIX^e siècle)

Bois et serrurerie métallique

Longueur : 63 cm, largeur : 33 cm, hauteur : 29 cm

Ce type de malles peintes est très courant du XVIII^e au XIX^e siècle dans la région rouennaise. Peintes dans des ateliers à Rouen, ces malles sont destinées à contenir de petits effets personnels. Elles connaissent un grand succès notamment auprès des domestiques et des marins.

Médaille d'exposition universelle des Établissements de la Risle de Pont-Audemer (1889) Bronze - Diamètre : 6,2 cm

La compagnie des Établissements de la Risle est une entreprise spécialisée dans la fabrication des papiers d'emballage. La qualité de ses papiers lui a valu la clientèle de grandes maisons de commerce de Paris et d'être médaillée aux expositions universelles de 1855, 1889 et 1900.



DIMANCHE 24 AVRIL

2016

Parc en fête!

programme : pnr-seine-normande.com

MAISON DU PARC
NOTRE-DAME-
DE-BLIQUETUIT



pnr-seine-normande.com  facebook.com/pnrseinenormande

Coordonnées

Maison du Parc naturel régional
des Boucles de la Seine Normande

76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit

Tél. 02 35 37 23 16

Fax 02 35 37 39 70

contact@pnr-seine-normande.com

Mise en page : Le Zèbre

Directeur de la publication : Jean-Pierre Girod

Directrice du Parc : Laurence Derieux

Rédactrice en chef : Sophie Rousselet

Rédaction : Guillaume Aubin

Photos : Couverture : R. Siccard - P. 2 : C. Noël - P. 4/5 : S. Rousselet, G. Aubin, C. Steiner, MuséoSeine, C. Noël, F. Bizon - P. 6 : C. Duquenne, C. Lefebvre, M. Vanot, É. Bénard, T. Houyel P. 7 : G. Aubin, G. Godefroy - P. 8 : G. Aubin - P. 9 : C. Dodelin - P. 10/11/12/13 : É. Bénard, T. Houyel, C. Lefebvre, Agence de l'Eau Seine Normandie, G. Aubin, A. Rosan, I. Boulard, O. Swift, C. Lelong P. 14/15/16 : M. Vanot, coll. PnrBSN, T. Houyel, P. Jeanson - P. 18 : É. Bénard P. 19 : R. Rozanska - P. 20 : É. Bénard, Civam - P. 21 : AC. Compan - P. 23 : G. Aubin, J. Desbordes P. 24 : É. Bénard

Imprimerie Iropa - ISSN 1627-9425

Imprimé sur papier 100 % recyclé non chloré avec des encres végétales

Décembre 2015

